

## HOMÉLIE du 2<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques (B) le 7 et 8 Avril 2018

Ce 2<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques est pour l'Église le dimanche de la « *Divine Miséricorde* ».

Cette fête a été instituée par le pape Jean-Paul II en 2000.

La grâce de la Foi est « *Divine Miséricorde* »

C'est une grâce de l'Amour de Dieu, pour que nous puissions croire en Jésus, mort et ressuscité, et croire qu'il est vraiment le Fils de Dieu. Par notre foi, nous accueillons la vie que Dieu veut nous donner, une vie plus forte que le péché, plus forte que la mort.

La 1<sup>ère</sup> lecture nous rappelle que « *la multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi, n'avait qu'un seul cœur et une seule âme* ». C'est avec une grande force que les Apôtres portaient témoignage de la résurrection de Jésus. Ce qui rend leur témoignage crédible. Ils mettaient et partageaient tout en commun.

Voilà un message très important pour nous. Lorsque tout va bien et que nous sommes fiers de notre réussite ; nous ne devons pas oublier que rien ne serait possible sans la miséricorde de Dieu. Pourtant, le danger qui nous guette, c'est d'être comme les Apôtres, après la mort de Jésus : c'est d'avoir peur, de verrouiller les portes de nos maisons et de nos cœurs en attendant des jours meilleurs.

Avec le Psaume 117, nous rendons grâce à Dieu, dont l'amour est éternel et miséricorde.

Par ces paroles, il veut nous faire participer à la joie du salut.

Au jour de notre baptême, nous avons été plongés dans cet océan d'amour qui est en lui. Alors, plus que jamais nous pouvons méditer :

« *C'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. Éternel est son amour !* »

Dans la 2<sup>ème</sup> lecture, St Paul semble vouloir s'arrêter sur deux éléments importants de la vie chrétienne « *Croire et Foi* ». Ces deux mots évoquent une confiance absolue en Dieu et au Christ Jésus qui nous a libéré du péché.

Notre foi nous fait « *Enfants de Dieu et frères et sœurs de Jésus ressuscité !* »

Et de là, découle une invitation pour aimer Dieu. St Paul nous dit :

« *Que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu !* »

Toujours est-il que croire et aimer nous rend vainqueur de la mort.

Dans l'Évangile de ce jour, St Jean nous rapporte une apparition de Jésus, le soir du premier jour de la semaine, c'est-à-dire le jour de Pâques. Il y en eu encore beaucoup d'autres. Les Apôtres, eux, se sont enfermés, ils se cachent, car ils avaient peur d'être recherchés et condamnés comme leur maître. Cette peur, nous la connaissons nous aussi. Marcher à la suite de Jésus n'est pas sans risque. Dans certains pays, c'est même dangereux d'avoir une Bible chez soi, ou de porter un insigne chrétien. Quand nous-mêmes, si nous voulons affirmer notre foi, nous pouvons nous heurter aux moqueries ou à l'indifférence de certains. C'est toujours la même peur qui nous hante.

Mais voilà que Jésus se manifeste aux Apôtres, c'est bien Celui qu'ils ont suivi durant trois ans ; il est transfiguré par la résurrection. A cette vue, leur crainte s'efface. Ils sont remplis de joie. C'est aussi cette joie que nous accueillons tout au long de ce temps pascal. Le Christ ressuscité nous rejoint au cœur de nos vies. C'est auprès de lui que nous trouvons la vraie joie. Nous savons désormais, que rien ne peut nous séparer de son amour. Il nous rejoint dans nos enfermements. Pour lui toutes les barrières ne comptent plus. Il est toujours là. Il reste l'Emmanuel, c'est-à-dire « *Dieu avec nous* »

Nous sommes tous invités à partager, comme l'Abbé Pierre ou Mère Térésa l'ont fait ; car nos belles paroles ne suffisent pas ! Pour suivre leurs exemples, pensons à tous les gestes de solidarité et d'amitié que nous pourrions faire : entre voisins, aux visites auprès des malades, des personnes seules, isolées, marginalisées. Osons faire ce que le pape François nous recommande :

« *Allons à la rencontre de ceux qui sont dans le besoin... !* »

Cette solidarité est plus que jamais nécessaire, surtout en cette époque où les crises frappent les pauvres qui sont de plus en plus nombreux.

Témoigner du Christ ressuscité, c'est être porteur de son amour.

Être chrétien, c'est aussi croire, comme nous l'avons dit à la veillée pascale, en renouvelant notre baptême

« *Croyez-vous en Dieu le Père, le Fils et l'Esprit saint. Croyez-vous en l'Église, au pardon des péchés, à*

*la vie éternelle.... »*

Par trois fois, nous avons répondu « *Nous croyons* ».

2000 ans après les Apôtres, nous sommes heureux d'avoir donné cette réponse !

Pourtant, Thomas, avait été averti :

*« Parce que tu m'as vu, lui dit Jésus, tu as cru ; heureux ceux qui croient sans avoir vu ! »*

Jésus nous délivre un message de paix : « *Que la paix soit avec vous* » dit-il lorsqu'il rencontre ses amis. Cette paix, c'est la joie de se retrouvée entre nous.

Il donne à ses Apôtres la force, le courage pour partir en mission, annoncer la bonne nouvelle. Aujourd'hui, héritiers de ce témoignage, nous sommes envoyer pour le témoigner autour de nous : dans nos familles, dans notre quartier, travail, dans nos relations, dans la paroisse et, dans le monde entier qui a tant besoin de cette paix.

Ce matin, nous vivons un temps de partage avec les enfants qui se préparent à la première des communions, autour de leurs catéchistes et du père Alphonse, en présence de leurs parents. Ensemble, dans un élan fraternel, unissons nos prières, aidons-les par notre exemple à vivre en fils et filles dans la lumière de la résurrection de Jésus, pour qu'ils soient heureux de le suivre sur ce chemin qui mène à la vraie joie, au vrai bonheur et à la paix promise.

*« Toi qui es lumière, Toi qui es l'Amour, mets dans nos ténèbres ton Esprit d'Amour : »*